

Genève, le 20 septembre 1994

5, rue du Temple

CH-1201 Genève

Tl. 41-22/732 20 60

Fx 41-22/738 42 15

Monsieur
René Berger
16, avenue Tissot
1006 Lausanne

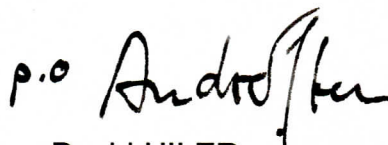
Cher Monsieur,

Nous vous confirmons, par la présente, la séance avec le Conseil de fondation de Saint-Gervais Genève, afin que vous puissiez présenter votre avis et participer à une discussion générale sur le projet du *Centre de l'Image* le

lundi 10 octobre 1994, à 17h.

à Saint-Gervais Genève, 5, rue du Temple, 4ème étage.

Nous nous réjouissons de vous rencontrer et vous présentons, Cher Monsieur, nos salutations les meilleures.



David HILER
Président du
Conseil de fondation

**Fondation
pour les arts de la scène et de l'image**

Arts et médias électroniques
Photographie et illustration
Théâtre

Saint-Gervais Genève

RENÉ BERGER

Monsieur David Hiller
Président du Conseil de
Fondation
St. Gervais
5, rue du Temple
1201 Genève.

Cher Monsieur,

Concernant le projet que vous m'avez envoyé, voici quelques considérations en guise de "réponses", étant entendu qu'un échange circonstancié s'impose pour les affiner et les compléter.

1. *Y a-t-il aujourd'hui une opportunité....?*

Je suis persuadé qu'un Centre de l'image (appellation provisoire) gagnerait à se concrétiser à Genève. Pour plusieurs raisons :

a. La Maison St. Gervais témoigne déjà d'une activité de plus d'une décennie. Outre le fait de durer (ce qui est loin d'être évident, combien de projets mort-nés!), force est de reconnaître que les activités de la MSG, tout comme les manifestations dont elle a pris l'initiative, se distinguent par leur qualité. Je pense en particulier à la "Semaine internationale d'art vidéo", dont la notoriété dépasse de loin les frontières helvétiques (ce n'est pas un pléonasme). Plusieurs artistes et critiques de renom s'y sont régulièrement rencontrés. La MSG a donc contribué, c'est ma conviction, à légitimer une expression artistique nouvelle. La chose est d'autant plus significative qu'elle rejoint l'initiative du Musée d'art moderne de New York (MOMA), qui a récemment décidé de rebaptiser son Département de Film en un "Department of Film and Video" (c'est moi qui souligne).

b. J'ajouterai une autre raison : la qualité des collaborateurs. Sans prétendre les connaître tous, j'ai été frappé, osons le terme, par la foi qui les anime, et la recherche prospective dont ils font état, doublée d'un sens aigu des responsabilités (ce qui est loin d'être fréquent quand un centre de recherche tend à s'institutionnaliser).